

Villa Antropoff de Vladimir Leschiov et Kaspar Jancis

Serge Abiaad

Le film-essai ou l'oeil sauvage

Number 159, October–November 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67849ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Abiaad, S. (2012). Review of [*Villa Antropoff* de Vladimir Leschiov et Kaspar Jancis]. *24 images*, (159), 58–58.



Villa Antropoff

de Vladimir Leschiov
et Kaspar Jancis

Un préservatif trouvé sur une plage délabrée de la corne de l'Afrique est à l'origine du périple d'un homme miséreux à la recherche d'un nouvel havre de paix. En contrechamp, dans une ville de l'Europe de l'Est, la Villa Antropoff accueille un banquet de mariage atypique à la Kusturica sous l'influence de la drogue et de l'alcool. Lorsqu'à la suite d'un voyage exténuant le protagoniste finit

par rejoindre ladite Villa, il n'y trouve que désenchantement et désillusion. Cet étonnant court métrage d'animation au parfum anti-impérialiste prend à contre-pied l'archétype de la beuverie matrimoniale à travers une représentation de la grisaille balkanique. Petit film politiquement incorrect, *Villa Antropoff* de Leschiov (*Insomnia*, 2004) et Jancis mélange les

mouvements serpentins des personnages de Bill Plympton habités au surréalisme volontairement suranné de Roy Andersson et à qui l'on aurait insufflé l'humour blasé d'Aki Kaurismäki. De quoi vous laisser joyeusement dysphasique. – Serge Abiaad

TFO

CINÉTFO

DU CINÉMA

TOUS LES JOURS

TFO.ORG/CINE